

Royaume du Maroc
UNIVERSITE MOULAY ISMAIL
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Meknès

Cours de Langue française

S2, Groupes 7, 8

Enseignant : Hatime Laamim

Année universitaire 2020/2021

Support 1 :

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume. Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case ; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour [...] et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se déroba pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts. Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup tardé à m'enfoncer ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami de mon père !

Camara Laye, *L'Enfant noir*, 1953.

Lisez bien le texte ci-dessus et répondez aux questions suivantes :

- 1- Qui parle dans le texte ?
- 2- Que raconte-t-il ?
- 3- À qui sont destinés les propos racontés ?
- 4- Pourquoi le narrateur raconte -t-il un souvenir d'enfance ?
- 5- À partir du texte, relevez toutes les indications qui marquent le lieu.
- 6- Retrouvez, dans le texte, les indicateurs de temps qui le structurent.
- 7- Déterminez le genre et le type du texte. Justifiez votre réponse.
- 8- À la manière de Camara Laye, rédigez un énoncé de dix lignes dans lequel, vous racontez un souvenir de votre petite enfance.

Support 2 :

J'avais loué, l'été dernier, une petite maison de campagne au bord de la Seine, à plusieurs lieues de Paris, et j'allais y coucher tous les soirs. Je fis au bout de quelques jours, la connaissance d'un de mes voisins, un homme de trente à quarante **ans** [...]. C'était un vieux canotier, mais un canotier enragé, toujours près de l'eau, toujours sur l'eau, toujours dans l'eau. Il devait être né dans un canot, et il mourra bien certainement dans le canotage final.

Un soir que nous promenions au bord de la Seine, je lui demandai de me raconter quelques anecdotes de sa vie nautiques.

Guy de Maupassant, *Sur l'eau*, 1888.

Lisez bien le texte ci-dessus et répondez aux questions suivantes :

- 1- Relevez les indices d'énonciation.
- 2- Définissez la situation d'énonciation de ce texte.
- 3- Précisez le type de l'énonciation.
- 4- À partir du texte, relevez les verbes et identifiez leurs temps.
- 5- Déterminez les valeurs aspectuelles des verbes soulignés.

Support 3 :

Pendant la Guerre, un jeune Japonais a décidé de ne pas accompagner ses parents dans la ville de Suwa, mais de rester seul à Tokyo, pour étudier.

Ichirô à sa mère
Le 30 mai

Maman chérie,

Le dîner d'hier soir a été bien bon. J'étais un peu gêné d'avoir l'air d'être un invité. Cela aurait été bien meilleur, si ça n'avait pas été un dîner d'adieu, mais pour une occasion plus gaie.

Tu m'as dit hier soir que je n'avais pas d'entrain. Cela te semblera peut-être peu courageux, mais je n'ai plus envie de rester seul ici. Cela m'ennuie terriblement, je ne sais pas pourquoi. C'est pour cela que je ne disais pas grand-chose, hier soir. Cependant, aujourd'hui, je me suis fait une raison. C'est moi qui l'ai voulu et je tâcherai de faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Isoco et Ichirô Hatano, *L'Enfant d'Hiroshima*, traduit du japonais par Seiichi Motono, 1959.

Lisez bien le texte ci-dessus et répondez aux questions suivantes :

- 1- Pourquoi Ichirô adresse-t-il cette lettre à sa maman ?
- 2- Définissez la situation d'énonciation de cette lettre.
- 3- À partir du texte, relevez les verbes et identifiez leurs temps.
- 4- Relevez les indices d'énonciation et précisez à quoi ils correspondent.
- 5- Rédigez un énoncé sous forme de dialogue avec un(e) camarade, dans lequel vous produisez un énoncé ancré.

À RETENIR

Comment pouvons-nous définir la situation d'énonciation ?

I- La situation d'énonciation

La situation d'énonciation correspond à la situation dans laquelle on se trouve au moment où on produit un énoncé écrit ou oral.

On définit une situation d'énonciation en répondant aux questions suivantes :

- Qui parle ?
L'énonciateur
- 
- À qui ?
Le destinataire
- Dans quelles circonstances ? Le lieu, le moment et le but de l'énonciation.

II- Les indices d'énonciation :

Les indices d'énonciation se comprennent par rapport à la situation d'énonciation :

- **Les indices de personnes** : les pronoms personnels et les possessifs de 1^{re} et 2^e personne : je, toi, mes, le tien...
- **Les indices de temps** : Hier, aujourd'hui, ce matin, demain, le mois prochain...
- **Les indices de lieu** : ici, chez toi près de nous...
- **Les pronoms et déterminants démonstratifs qui servent à montrer ou à situer par rapport à l'énonciation** : Ce matin, j'ai trouvé ceci.

III- La typologie des énoncés :

A- Un énoncé est dit ancré dans la situation d'énonciation au sens où il ne se comprend que par rapport à la situation d'énonciation. C'est le cas des dialogues insérés dans un récit, des conversations, des lettres ...

Par exemple, dans l'énoncé : « je pense que tu as raison », on ne sait pas qui est « je », « tu », sur quoi le destinataire peut avoir raison. Il s'agit d'un énoncé ancré : il doit être entouré de la situation d'énonciation pour être compris dans sa totalité.

L'énoncé ancré contient des indices d'énonciation. Les temps employés sont le présent d'actualité, le passé composé et le futur qui situent les faits par rapport au moment de l'énonciation. Nous y trouvons aussi des impératifs.

L'énonciation au sein de l'énoncé ancré	Moment passé	Moment de l'énonciation	Moment futur
Les temps employés	- Passé composé - Imparfait - On peut trouver les autres temps du passé sauf le passé simple	-Présent de l'indicatif	-Futur
Les indicateurs de temps	Aujourd'hui- à cette heure-ci - demain- la semaine prochaine- cette année- hier- la semaine dernière...		
Les indicateurs de lieu	Ici- à droite- à gauche- derrière le bureau...		

B- **Un énoncé est dit coupé de la situation d'énonciation** en ce sens qu'il peut être compris sans qu'il soit nécessaire de se référer à la situation de l'énonciation ici et maintenant. Par exemple, des romans, des nouvelles, des textes documentaires... Un roman qui raconte des événements passés est coupé de la situation d'énonciation. Par exemple, dans l'énoncé : « Une nuit, vers le 12 mars, Monsieur de Galais, frappé par l'âge et le chagrin, avait annoncé qu'il renonçait à son voyage ». Même si nous n'avons pas tous les éléments de l'énonciation, nous pouvons comprendre de qui et de quoi nous parlons.

L'énonciation au sein de l'énoncé coupé	Moment passé par rapport au moment de l'énonciation	Moment de l'énonciation	Moment futur par rapport au moment de l'énonciation
Les temps employés	-Passé antérieur -Plus-que-parfait	-Passé simple - Imparfait -Présent de narration	-Futur dans le passé (le conditionnel) - Futur de narration

Les indicateurs de lieu	Au Maroc, en France, à l'intérieur du Palais du duc Di Broglio...
Les indicateurs de temps	-En ce moment-là- ce jour-là- La veille- le lendemain- le surlendemain...

IV- Les valeurs aspectuelles des temps du récit :

- Le **passé simple** sert à exprimer une action soudaine, courte, de premier plan et/ou des actions qui se succèdent. C'est le temps du récit par excellence.

*Ex : il marchait dans la forêt quand il **glissa** sur le sol / Une paysanne entra, salua l'assistance et sortit de la maison. On **servit** le repas aussitôt que le père **entra**.*

- L'**imparfait** décrit, exprime une action durable, répétitive ou bien il exprime une action d'arrière-plan lorsqu'il est employé avec le passé simple.

*Ex : Sa figure brune **montrait** une physionomie sauvage. Paul **attendait** depuis deux heures quand il vit arriver le véhicule qui le **transportait**.*

- Le **plus-que-parfait** sert à exprimer l'antériorité par rapport à un événement passé (exprimé au passé simple ou bien à l'imparfait).

*Ex : quand je vis le sol mouillé, je réalisais qu'il **avait plu** toute la nuit.*

- Le **passé antérieur** sert à exprimer une action passée à un moment déterminé avant une autre action passée (généralement exprimée au passé simple).

Ex : quand je l'eus quitté, je partis pour la France.

- Le **conditionnel présent** pour exprimer la postériorité par rapport à un événement passé.

Ex : Au temps de mon enfance, je pensais que mes parents m'offriraient une voiture quand j'aurais le permis.

- Il est possible de trouver du **présent de narration** dans un texte au passé. Dans ce cas, il est là pour attirer l'attention du lecteur et donner une vivacité aux actions racontées. Il remplace alors le passé simple.

Ex : En 1975, le Maroc recupère le Sahara.

- Il est, en outre, probable de trouver **le futur de narration** (ou le futur historique) : il est question d'un futur qui intervient dans le cadre d'un contexte de temps au passé. Le futur historique peut actualiser l'événement raconté.

Ex : Parti à la conquête d'autres cultures, en 1889, Alain Jérôme ne reviendra jamais chez lui.

Support 4 :

Les voyageurs (s'arrêter) dans la vallée, en contrebas de la ville, et ils la (regarder) longtemps, avec amour et crainte à la fois. Maintenant, pour la première fois depuis le commencement de leur voyage, ils (sentir) combien ils (être) las, leurs vêtements en lambeaux, leurs pieds enveloppés de chiffons sanglants, leurs lèvres et leurs paupières brûlées par le soleil du désert. Ils (être) assis sur les galets du fleuve, et certains (construire) des abris de branches et de feuilles.

J.M.G Le Clézio, *Désert*, 1980.

Lisez bien le texte ci-dessus et répondez aux questions suivantes :

- 1- De qui parle le narrateur dans le texte ?
- 2- Comment les voyageurs regardaient-ils la ville ?
- 3- Donnez les synonymes des mots soulignés.
- 4- Recopiez le texte en mettant les verbes entre parenthèses au temps qui convient. Vous tiendrez compte qu'il s'agit d'un énoncé coupé de la situation d'énonciation.

Support 5 :

Les voix de la solitude s'éteignirent, le désert fit silence, et les forêts demeurèrent dans un calme universel. Bientôt les roulements d'un tonnerre lointain, se prolongeant dans ces bois aussi vieux que le monde, en firent sortir des bruits sublimes. Craignant d'être submergés, nous nous hâtâmes de gagner le bord de fleuve, et de nous retirer dans une forêt. [...]

Des insectes sans nombre, d'énormes chauves-souris, nous aveuglaient ; les serpents à sonnettes bruissaient de toutes parts ; et les loups, les ours, les carcajous, les petits tigres, qui venaient se cacher dans ces retraites, les remplissaient de leurs rugissements.

Cependant l'obscurité redouble : les nuages abaissés entrent sous l'ombrage des bois. La nue se déchire, et l'éclair trace un rapide losange de feu.

François-René de Chateaubriand, *Atala*, 1801.

Lisez bien le texte ci-dessus et répondez aux questions suivantes :

- 1- Définissez la situation d'énonciation de ce texte.
- 2- Précisez le type de l'énonciation. Justifiez votre réponse.
- 3- Quel est le temps dominant dans chaque paragraphe ? Justifiez l'emploi de chaque temps.
- 4- Quel temps fait-il dans le récit raconté ? Relevez les mots qui justifient votre réponse.
- 5- Donnez les synonymes des mots soulignés.